



par **Martin Lominy**  
Responsable du service éducatif et des clientèles  
au Musée des maîtres et artisans du Québec

PHOTOS : MMAQ

La société change avec chaque génération et le bénévolat aussi. Aujourd'hui, le bénévolat ce n'est pas juste donner de son temps, c'est aussi gagner de l'expérience.

L'époque des bénévoles retraités qui restaient plusieurs années motivés par le goût d'apprendre et de partager tire à sa fin. Les nouveaux retraités issus de la génération baby-boomer ont moins d'intérêt pour le bénévolat. Pourtant, le nombre de bénévoles n'a pas vraiment diminué au musée. Au contraire, la demande croissante nous a obligés à développer de nouveaux outils de gestion. Ce sont plutôt les bénévoles qui ont changé.

Désormais, près de 60% de nos bénévoles sont des étudiants universitaires et des immigrants récents. Ce qu'ils ont en commun: la recherche d'un emploi. L'autre 40% est composé d'anciens bénévoles retraités, d'adultes intéressés par les arts et d'élèves du secondaire qui doivent faire du bénévolat dans le cadre de leurs études. Autre fait intéressant, 99% de nos bénévoles sont des femmes!

Le bénévolat semble gagner en popularité auprès des étudiants universitaires qui sont souvent à la recherche d'un stage. Beaucoup d'étudiants en histoire de l'art et en muséologie réalisent qu'ils ne trouveront pas d'emploi dans leur domaine d'étude sans expérience de travail. Il en est de même pour les diplômés qui sont confrontés à la dure réalité économique du milieu de la culture. À défaut de trouver un stage, un projet de carrière en culture peut prendre un virage forcé.

Les immigrants nouvellement arrivés ont encore plus de difficultés à se trouver un emploi dans leur domaine. Même avec un diplôme, ils se font refuser des emplois parce qu'ils n'ont pas d'expérience au Québec ou qu'ils sont en apprentissage du français. Beaucoup d'entre eux cherchent donc des opportunités pour gagner de l'expérience et pratiquer leur français. À Saint-Laurent, c'est plus de 50% de la population qu'on peut qualifier de nouveaux arrivants.

La solution pour tous, c'est le bénévolat! Environ 50% de nos bénévoles en recherche d'emploi trouvent un contrat dans un

domaine connexe suite à leur expérience au musée. La plupart des nouveaux bénévoles ne restent pas plus de six mois à un an, juste ce qu'il faut pour démarrer leur carrière. Par contre, ils sont très motivés et travaillent beaucoup. D'ailleurs, certains sont recrutés comme stagiaires pour une période de trois mois.

Ainsi, le musée continue d'accueillir autant de bénévoles mais avec une nouvelle approche qui répond mieux aux besoins actuels. Nos bénévoles en recherche d'emploi veulent acquérir une expérience sérieuse et diversifiée. Mais ils ne veulent pas seulement faire des lectures et des observations, ils veulent aussi un apprentissage interactif et pratique qui leur permettra d'intégrer leurs fonctions rapidement. Depuis quelques années, le musée a donc ajouté à la formation théorique des rencontres avec des artisans et des exercices pratiques.

D'ailleurs, de moins en moins de bénévoles veulent se spécialiser. La tendance est de faire un peu de tout. Les postes traditionnels de guide-interprète et animateur(trice) d'arts plastiques sont toujours offerts mais avec la possibilité de varier les tâches ou d'occuper d'autres postes comme technicien(ne) en muséologie ou préposé(e) à l'accueil. Certains projets sont même confiés à des bénévoles diplômés.

De plus, le musée décerne annuellement le prix de Grand bénévole à la personne qui s'est distinguée par son implication. Traditionnellement, il fallait avoir accompli une année de travail pour être éligible à ce prix. Mais puisque les nouveaux bénévoles restent généralement moins d'un an, le musée pourrait bientôt élargir les critères de sélection pour récompenser le travail à court terme.

En somme, le Musée des maîtres et artisans du Québec reste à l'écoute de ses bénévoles pour offrir une expérience stimulante et enrichissante qui peut profiter à tous.